

L'émergence des plateformes numériques comme nouveaux lieux de savoir

Opportunités et risques pour la recherche en Sciences Humaines et Sociales en Algérie

The Emergence of Digital Platforms as New Sites of Knowledge

Opportunities and Risks for Research in Humanities and Social Sciences in Algeria

Hafida SLIMANI

Zineb DJALIL

Auteur correspondant, Laboratoire d'Arabisation de la Terminologie en Sciences Humaines et Sociales, Département de Lettres et Langue Arabe, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Tlemcen (Algérie),
slimanihafidatlm@gmail.com

Laboratoire d'Arabisation de la Terminologie en Sciences Humaines et Sociales, Département de Lettres et Langue Arabe, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Tlemcen (Algérie), zinebdjalil3@gmail.com

Soumission : 07.08.2024 – Acceptation : 27.11.2024 – Publication : 25.01.2025

Résumé — Cette étude explore l'influence des plateformes numériques sur les investigations en Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) dans le contexte algérien, en mettant en lumière les avantages et les écueils potentiels. S'appuyant sur une approche hybride alliant analyses qualitatives et évaluatives, notamment des examens de situations spécifiques et des témoignages de la part spécialistes du domaine. La réalité dévoile que ces écosystèmes numériques facilitent l'obtention de données, renforcent les synergies et accroissent la portée des travaux scientifiques. Néanmoins, ils soulèvent également des interrogations quant à la fiabilité des sources, les enjeux déontologiques et légaux, ainsi que les disparités dans l'accès à ces ressources. Les résultats indiquent que, bien que ces plateformes représentent une opportunité significative pour la recherche en SHS en Algérie, elles nécessitent une approche prudente. L'étude recommande le développement de formations pour les chercheurs, la mise en place de politiques institutionnelles, l'investissement dans l'infrastructure numérique, et la promotion de collaborations entre chercheurs et experts en technologie pour optimiser l'utilisation de ces plateformes dans le contexte de la science en Algérie.

Mots-clés : *plateforme numérique, opportunités, risques, sciences humaines et sociales, visibilité.*

Abstract — This study explores the influence of digital platforms on

Les contenus de la revue **Paradigmes** sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).



investigations in the Humanities and Social Sciences (HSS) within the Algerian context, highlighting potential advantages and pitfalls. It relies on a hybrid approach combining qualitative and evaluative analyses, including specific case studies and testimonies from field experts. The findings reveal that these digital ecosystems facilitate data acquisition, enhance synergies, and increase the reach of scientific work. However, they also raise questions about the reliability of sources, ethical and legal issues, and disparities in access to these resources. The results indicate that while these platforms represent a significant opportunity for HSS research in Algeria, they require a cautious approach. The study recommends the development of training programs for researchers, the implementation of institutional policies, investment in digital infrastructure, and the promotion of collaborations between researchers and technology experts to optimize the use of these platforms in the context of science in Algeria.

Keywords: *Digital Platform, Opportunities, Risks, Humanities And Social Sciences, Visibility.*

Introduction

L'essor des études en sciences humaines et sociales (SHS) reste un défi majeur pour les institutions de l'enseignement universitaire, tant à l'échelle nationale qu'internationale (DGRSDT, Workshop, 2023, p. 48). L'avènement d'Internet et des plateformes digitales a inauguré une ère de globalisation des connaissances, offrant de nouvelles dimensions pour la diffusion et la valorisation des avancées académiques. Dans ce contexte, les études algériennes en SHS s'adaptent aux paradigmes contemporains dictés par les évolutions technologiques et sociétales. La transformation digitale a reconfiguré l'écosystème des chercheurs, catalysant les interactions et démocratisant l'accès aux ressources (Abdelhakim & Sebti, 2020, p. 386). En Algérie, où les infrastructures académiques peuvent être limitées, ces outils numériques représentent une opportunité sans précédent (Mohand & Salem, 2019, p. 185). Les environnements digitaux, incluant les dépôts institutionnels, les réseaux académiques, les revues dématérialisées et les MOOCs, favorisent l'accessibilité et la coopération internationale (Borgman, 2015, p. 32 ; Van Noorden, 2014, p. 26). Cependant, leur adoption soulève des questions de fiabilité, de droits d'auteur et d'équité d'accès (Tenopir et al., 2016, p. 94). Cette étude vise à analyser les répercussions de ces environnements virtuels sur la recherche en SHS en Algérie, en examinant leur impact sur l'accès à l'information, la collaboration et les défis qu'ils posent. Utilisant une méthodologie mixte, l'étude cherche à comprendre comment ces outils peuvent améliorer ou entraver la production de connaissances, en tenant compte du contexte algérien spécifique (Borgman, 2007, p. 36 ; Ali Rabah & Raouti, 2021, p. 984).

1. Plateformes numériques : nouveaux lieux de savoir

1.1. Définition et typologie des interfaces virtuelles

Dans l'écosystème académique actuel, les interfaces numériques s'imposent comme des vecteurs essentiels, catalysant l'accessibilité, la dissémination et la synergie au sein de l'approfondissement en (SHS). Ces espaces virtuels se déclinent en une myriade de typologies,

chacune proposant un éventail de fonctionnalités taillées sur mesure pour répondre aux exigences spécifiques des chercheurs.

1.2. Différentes catégories de plateformes

1.2.1. Réseaux sociaux académiques

Les plateformes académiques en ligne transforment la communication et la coopération scientifiques. Ces espaces virtuels permettent aux chercheurs de créer des profils, divulguer leurs études et échanger avec leurs confrères. Selon Jordan, ces outils « *accélèrent la diffusion des découvertes et favorisent les collaborations interdisciplinaires et internationales* » (Jordan, 2020, p. 45). Des fonctionnalités comme le suivi des sources documentaires et des téléchargements offrent aux universitaires un moyen de mesurer l'impact de leurs travaux.

1.2.2. Archives ouvertes

Les dépôts ouverts comme *ArXiv*, *HAL* et *PubMed Central* révolutionnent la diffusion scientifique en permettant le partage gratuit des publications. Björk (2017, p. 234) souligne leur rôle dans la démocratisation du savoir, particulièrement où l'accès aux revues payantes est limité. HAL offre à la communauté francophone un espace précieux pour stocker et explorer des travaux multidisciplinaires.

1.2.3. Blogs scientifiques

Les blogs savants, tels que ceux hébergés sur *Hypotheses.org*, offrent aux chercheurs un espace pour partager leurs réflexions, analyses préliminaires et actualités de recherche. Ces plateformes favorisent une communication plus directe et informelle avec la sphère académique et le grand public. Fawzi (2014, p. 80) souligne que ces espaces numériques améliorent la dissémination du savoir et stimulent l'engagement collectif en proposant un forum pour des échanges ouverts et critiques.

1.2.4. MOOCs (Massive Open Online Courses)

Les MOOCs, via des plateformes comme *Coursera* ou *edX*, offrent aux universitaires une ressource précieuse pour enrichir leurs connaissances et partager leur expertise. Hollands et Tirthali (2014, p. 85) soulignent la flexibilité et la qualité de ces formations en ligne, particulièrement utiles aux spécialistes en SHS pour l'apprentissage de nouvelles méthodologies. Dans le contexte algérien, ces programmes numériques sont cruciaux, permettant un accès à une formation spécialisée malgré les contraintes géographiques et économiques.

1.3. Évolution et adoption des plateformes numériques en Algérie

1.3.1. Contexte historique et développement de l'usage en Algérie

L'essor de la digitalisation en Algérie a connu une progression notable. D'abord restreint par des infrastructures inadéquates (Lalouch, 2010, p. 50), l'accès aux technologies s'est démocratisé grâce à l'amélioration des réseaux et la baisse des coûts (Mustafa & Fatiha, 2020). L'adoption des espaces virtuels s'est amorcée avec l'émergence de forums académiques et blogs spécialisés (Madene, 2021 p. 941), soutenue par la modernisation éducative et les initiatives gouvernementales (Ghrissi, 2022 p. 840).

| 1.3.2. *Adoption par les institutions académiques et les chercheurs Algériens*

Depuis 2015, l'enseignement supérieur algérien connaît une métamorphose numérique. Les universités créent des portails offrant un accès simplifié aux ressources académiques (Hammache, 2023). Les chercheurs utilisent davantage les réseaux scientifiques pour partager leurs études et collaborer mondialement (Kouaci & Telahigue, 2016). Des plateformes d'échange émergent, stimulant le dialogue entre experts (Taiebi, 2014). Cette évolution facilite la circulation du savoir mais soulève des interrogations sur la qualité et l'accessibilité des données en ligne.

| 2. **Opportunités offertes par les plateformes numériques pour la recherche en SHS**

| 2.1. **Accès élargi à l'information et aux ressources**

| 2.1.1. *Admission facilitée aux publications, données et ressources académiques*

La métamorphose digitale a révolutionné l'accessibilité des ressources en SHS. Les chercheurs bénéficient désormais d'un accès instantané à une pléthore de documents via des plateformes virtuelles comme *Europeana*, qui agrège des millions d'artefacts européens (Europeana Foundation, 2021, p. 45). Google Scholar facilite la recherche d'articles scientifiques (Abid et al., 2022, p. 278), tandis que *JSTOR* et Project *MUSE* offrent un vaste catalogue de publications académiques. Cette démocratisation de l'information permet aux spécialistes de se focaliser sur l'analyse plutôt que sur les contraintes logistiques (Sharqi & Safh, 2024, p. 130).

| 2.1.2. *Réduction des barrières géographiques et économiques*

L'ère numérique a transformé l'accès aux ressources universitaires, transcendant les barrières géographiques et économiques. Les plateformes en ligne démocratisent la consultation des écrits scientifiques, bénéficiant aux régions isolées. Scopus facilite les études interdisciplinaires (Nasira, 2021, p. 18). Le libre accès, soutenu par des initiatives comme *DOAJ*, révolutionne la diffusion du savoir (Habalul, 2015, p. 30). Ces avancées favorisent l'inclusivité académique, réduisent les disparités d'accès aux matériaux pédagogiques et encouragent une participation équitable à la production intellectuelle mondiale.

| 2.2. **Amélioration de la collaboration et du réseautage**

Les écosystèmes digitaux jouent un rôle crucial dans l'optimisation des partenariats et des connexions professionnelles pour les experts en sciences humaines et sociales (SHS). Ces interfaces virtuelles catalysent les coopérations transdisciplinaires et les interactions à l'échelle mondiale, générant ainsi de nouvelles perspectives pour l'investigation scientifique. Comme le souligne Jordan (2020, p. 45), ces espaces numériques "facilitent non seulement la diffusion célère des conclusions des recherches académiques, mais favorisent également des partenariats transcendant les disciplines et les frontières.

| 2.2.1. *Facilitation des collaborations interdisciplinaires et internationales*

Les plateformes numériques transcendent les limites, catalysant la synergie entre spécialités et régions. Ouikene (2019, p. 143) note que ces environnements virtuels facilitent le

partage des savoirs et la coopération, un atout pour les projets interdisciplinaires. Ces interfaces favorisent des collaborations innovantes entre scientifiques de divers horizons.

Ladi (2020, p. 120) souligne que l'accès aux ressources et experts internationaux renforce les collaborations globales, créant des communautés savantes mondiales plus inclusives.

| 2.2.2. Plateformes de mise en réseau pour les chercheurs

Les bases numériques *ResearchGate* et *Academia.edu* ont transformé la collaboration scientifique mondiale. Ces outils facilitent le partage des travaux, les interactions et la coopération entre chercheurs (Van Noorden, 2014, p. 42). Ils augmentent la visibilité des experts, favorisent les coopérations et permettent d'obtenir des retours sur les études (Fathi & Bin Al-Sabti, 2021, p. 1385). Ces espaces virtuels sont essentiels pour créer des communautés savantes, encourageant un dialogue continu et un échange de savoirs transfrontalier. Ils constituent un atout majeur pour renforcer les collaborations interdisciplinaires et internationales en sciences humaines et sociales, offrant aux scientifiques de nouvelles possibilités pour étendre leur réseau et disséminer leurs recherches.

| 2.3. Visibilité et diffusion des travaux scientifiques

L'avènement des plateformes numériques a profondément transformé le paysage des études en sciences humaines et sociales (SHS). Ces outils innovants prennent une position importante dans l'amplification de la visibilité des investigateurs et de leurs productions académiques. En facilitant une dissémination plus vaste et accélérée des découvertes, ils redéfinissent les mécanismes traditionnels de la communication universitaire (Jordan, 2020, p. 45). Cette évolution témoigne de l'impact significatif de la digitalisation sur les pratiques savantes contemporaines.

| 2.3.1. Augmentation de la visibilité des académiciens et de leurs productivité en SHS

L'avènement du cybernétique a transformé la propagation du savoir scientifique. Suber (2012) souligne que les plateformes en ligne permettent aux experts de partager leurs travaux au-delà des limites organisationnelles traditionnelles (p. 45). Agarwal et Bartol (2019) démontrent que la visibilité accrue sur des réseaux comme *ResearchGate* impacte significativement la reconnaissance académique et les collaborations (p. 322). Eysenbach (2006) note que ce partage augmente la notoriété des universitaires et de leurs établissements (p. 4). Ainsi, ces instruments numériques offrent aux chercheurs des opportunités sans précédent pour accroître leur rayonnement et celui de leurs travaux à l'échelle mondiale.

| 2.3.2. Nouveaux moyens de diffusion et de communication des résultats académiques

L'ère technologique a révolutionné la dissémination des connaissances scientifiques. Les plateformes en ligne, telles que les réseaux sociaux savants et les blogs, permettent un partage instantané des avancées et stimulent le dialogue autour des études. Ces outils démocratisent l'accès aux savoirs, les rendant plus accessibles aux décideurs et au grand public.

Par ailleurs, l'utilisation de supports multimédias enrichit la collaboration universitaire. Soltani & Bacha (2024) soulignent que les vidéos, infographies et podcasts accompagnant les écrits améliorent la compréhension et l'engagement du public, tout en facilitant la

propagation des résultats (p. 520). Cette approche favorise une interaction plus dynamique avec les investigations scientifiques.

2.4. Collecte et analyse de données

Les plateformes numériques révolutionnent la recherche en facilitant la collecte et l'analyse de données. Malek et Baala (2017, p. 310) soulignent que les plateformes digitales « *fournissent des éléments d'enquête sophistiqués* », optimisant l'investigation scientifique. Des logiciels comme *NVivo* et *Atlas.ti* permettent le traitement automatisé de grands volumes d'informations, générant des visualisations détaillées. Bin Rashid (2024, p. 50) note que ces outils « *transforment l'interprétation et la présentation des conclusions* » dans l'analyse qualitative et exploratoire, particulièrement pour l'étude des sources dématérialisées.

2.5. Formation et développement professionnel

Les plateformes digitales favorisent le développement professionnel en SHS. MOOC et webinaires présentent des disciplines variées, de la méthodologie à l'utilisation des outils digitaux. Zitouni (2022, p. 1065) note que ces ressources « *offrent des opportunités d'apprentissage flexibles* ». Des environnements comme *Coursera* et *edX* proposent des cursus spécifiques, familiarisant les chercheurs avec les nouvelles techniques. Tefiani (2006, p. 100) souligne que ces écosystèmes « *consolident les compétences et facilitent l'adaptation aux mutations scientifiques* ».

2.6. Développement de nouvelles techniques scientifiques

Les environnements virtuels transforment la recherche académique, offrant de nouvelles méthodes pour étudier les phénomènes sociaux en temps réel. Righi et Falak (2022, p. 385) affirment que « *l'examen des données des réseaux sociaux offre des perspectives précieuses sur les comportements socioculturels contemporains* ». Les techniques d'analyse web permettent d'explorer les interactions à grande échelle. Boyd et Ellison (2007, p. 211) notent que ces approches « *permettent d'explorer des questions complexes sur la culture et la société* ».

2.7. Accessibilité et démocratisation de la recherche

Les écosystèmes virtuels démocratisent le développement universitaire en terme académique en élargissant l'accès au savoir. Suber (2012, p. 134) note que cette approche « *atténue les obstacles financiers et assure une propagation équitable des découvertes* ». Les plateformes numériques et la science participative impliquent les citoyens dans les projets intellectuels. Haklay (2013, p. 89) souligne que ces démarches « *offrent aux profanes l'opportunité de contribuer à l'exploration scientifique, renforçant l'intérêt public et la qualité des données* ».

2.8. Amélioration de la gestion des projets académiques

Les écosystèmes digitaux modernes optimisent la gestion des projets scientifiques. Les plateformes collaboratives en ligne améliorent la coordination et la communication, tandis que les systèmes de gestion des données facilitent l'archivage et la diffusion des résultats. Barca et Lounissa (2021, p. 110) notent leur impact positif sur le respect des délais, et Bolmanakher (2022, p. 110) souligne leur contribution à l'organisation et à l'accessibilité des données pour vérification et réutilisation.

2.9. Facilitation de la publication et de l'auto-édition

Les plateformes numériques révolutionnent la diffusion et visualisation de la production académique, offrant aux chercheurs des alternatives aux circuits traditionnels. Bellour (2021, p. 132) note que « *les espaces virtuels facilitent une diffusion rapide et économique, contournant les obstacles conventionnels* ». Des écosystèmes comme Medium et Academia.edu élargissent l'audience. Boumediene (2023, p. 370) observe que « *ces interfaces supportent l'interaction avec un public non spécialisé et stimulent des débats plus larges sur les découvertes académiques* ».

2.10. Renforcement de la transparence et de la reproductibilité scientifique

Les plateformes virtuelles cuirassent la clarté dans le domaine de recherche via le partage de données. Les chercheurs publient sur des plateformes dédiées, facilitant la réplcation par leurs pairs. Nosek et al. (2015, p. 43) notent l'impact positif sur l'innovation académique. L'Open Science Framework offre des solutions pour gérer et partager les informations scientifiques. Munafo et al. (2017, p. 85) affirment que ces plateformes « *renforcent la fiabilité des résultats* » en améliorant l'accès aux données et méthodes

2.11. Développement de communautés de scientifiques spécialisées

Les environnements numériques participent la création de réseaux de chercheurs spécialisés, facilitant l'échange entre chercheurs partageant des intérêts communs. Kharchi (2016, p. 40) observe que « *les réseaux virtuels permettent aux experts de tisser des liens et coopérer* ». Des plateformes comme ResearchGate stimulent la collaboration. Abedi et Dhaif (2021, p. 170) notent que « *les collectifs en ligne favorisent la dissémination des connaissances et l'entraide scientifique* ».

3. Risques et défis associés à l'utilisation des plateformes digitales

3.1. Qualité et fiabilité des informations

La révolution numérique a profondément transformé l'approche des savoirs et du développement en (SHS). Cependant, ce changement soulève des questions cruciales quant à la crédibilité et la légitimité des renseignements disponibles en ligne (Dupont, 2023, p. 45).

3.1.1. Problèmes de validation et de vérification des sources

Les écosystèmes numériques, bien que riches en informations, posent des défis de validation scientifique. La prolifération de contenus non révisés sur les plateformes académiques en ligne soulève des inquiétudes quant à la rigueur des processus de vérification (Bolmanakher, 2022 ; Fialho et al., 2023). Les chercheurs doivent faire preuve de discernement pour évaluer la crédibilité des données et maintenir l'intégrité des avancées empiriques (Shaaban, 2021 ; Ahmed, 2019).

3.1.2. Risques de diffusion de fausses informations

L'accroissement des datas inexactes en ligne défie l'avancement en SHS. Ces erreurs, de l'inexactitude à la désinformation, menacent l'intégrité académique. Pour y faire face, les chercheurs doivent adopter des stratégies rigoureuses : vérification des sources, outils anti-plagiat, et consultation d'ouvrages fiables. Une approche critique est essentielle pour préserver la rigueur scientifique face à la manipulation croissante.

3.2. Qualité et fiabilité des connaissances

3.2.1. Questions de propriété intellectuelle et de droits d'auteur

Les environnements quantitatifs numériques facilitent la propagation rapide des contenus mais soulèvent des difficultés des droits de création. Les scientifiques risquent l'exploitation non autorisée de leurs œuvres, tandis que la multiplication des outils de reproduction accroît les risques de contrefaçon. La diversité des législations complique la protection des créations dématérialisées, nécessitant l'emploi de licences adaptées (Smith & Jones, 2020 ; Shana & Ben Omer, 2021 ; Louaer, 2023).

3.2.2. Problèmes de confidentialité et de protection des données

Les plateformes virtuelles soulèvent des inquiétudes sécuritaires en collectant des données sensibles. Abdallah et Bin Adidas (2023, p. 60) soulignent les risques de divulgation pour les experts. Le traitement des informations scientifiques doit respecter les normes comme le RGPD (Nasira, 2021, p. 20). Shinar et Madasi (2020, p. 260) insistent sur la nécessité d'une gestion sûre des connaissances et le respect de l'éthique pour garantir et protéger des productions des participants dans le développement digital.

3.3. Dépendance technologique et inégalités d'accès

3.3.1. Inégalités dans l'accès aux technologies digitales

Les Espaces virtuels peuvent amplifier les disparités d'accès à l'enseignement supérieur. Les acteurs académiques des zones à faible connectivité peuvent être pénalisés comparativement à ceux des régions mieux équipées (Oussaidane, 2022, p. 45), creusant potentiellement un fossé dans la production et la diffusion des connaissances (Bin Rashid, 2024, p. 55). Pour pallier cette fracture, les instances universitaires et gouvernementales doivent investir dans les infrastructures et la formation aux compétences digitales (Abdelhakim & Sebti, 2020, p. 386).

3.3.2. Risques de dépendance aux plateformes et de perte d'autonomie virtuelle

La dépendance croissante aux plateformes numériques peut compromettre l'indépendance des scientifiques et établissements universitaires. Les entreprises gérant ces plateformes peuvent imposer des restrictions ou modifier leurs règles unilatéralement, impactant l'accessibilité des contenus académiques. Cette subordination risque de restreindre la maîtrise des chercheurs sur leurs travaux et données (Ben Amara & Ghamshi, 2023, p. 630). Il s'avère crucial d'encourager l'adoption d'environnements ouverts et collaboratifs respectant les principes de science ouverte et d'autonomie scientifique (Tetila & Lakhal, 2021, p. 321).

4. Analyses des cas spécifiques

L'enseignement supérieur algérien s'engage dans une transformation numérique majeure via un plan directeur comportant sept axes stratégiques et cent programmes opérationnels d'ici 2024. Cette initiative vise à améliorer l'expérience étudiante et promouvoir l'innovation pédagogique (Nawel, 2017). Le déploiement de 35 des 42 plateformes en ligne prévues optimise les processus administratifs et éducatifs. Ces outils numériques renforcent la

transparence, l'efficacité et l'interconnexion dans l'écosystème universitaire, facilitant l'accès à l'information et la collaboration scientifique.

4.1. Plateforme Bahth

« Le portail “Bahth” est une interface innovante entre le monde académique et socio-économique en Algérie. Il facilite la collaboration entre chercheurs, entreprises et start-ups, visant à stimuler la croissance économique et l'innovation. Bahth propose une base de données d'expertises, expose des projets de recherche et inclut un système d'alerte personnalisé, agissant comme catalyseur pour l'interaction entre milieux universitaires et industriels » (DGRSDT, 2024).

4.2. Plateforme IBTIKAR

L'Enseignement Supérieur algérien se modernise via un plan directeur numérique ambitieux, comprenant sept axes stratégiques et cent programmes opérationnels d'ici 2024. Cette initiative vise à améliorer l'expérience étudiante et promouvoir l'innovation pédagogique (Nawel, 2017). Trente-cinq des quarante-deux plateformes prévues sont déjà déployées, optimisant les processus administratifs et éducatifs. Ces outils digitaux renforcent la transparence, l'efficacité et l'interconnexion dans l'écosystème universitaire, facilitant l'accès à l'information et la collaboration académique, (DGRSDT, 2024).

4.2.1. Plateforme Technologique-Calcul Haute Performance (PT-HPC)

« Le HPC transforme l'analyse des mégadonnées et la résolution d'équations complexes. Le CERIST fournit un hébergement web et une infrastructure de calcul intensif à la communauté scientifique algérienne. Ce domaine offre des outils essentiels pour divers secteurs, notamment l'imagerie médicale, la prédiction structurale des protéines, et la climatologie, qui nécessitent d'importantes ressources de calcul » (DGRSDT, 2024).

4.3. Plateforme Services Innovation

« L'écosystème “Services Innovation” a été amélioré pour cibler trois groupes distincts : les étudiants en fin de projet, les enseignants, et les collaborateurs académiques et d'incubateurs. Elle fournit un accès personnalisé à chacun, facilitant le suivi, l'évaluation et la gestion des offres. Cet outil numérique sert d'aide à la décision, permettant d'évaluer la pertinence scientifique des travaux et d'optimiser l'utilisation des ressources technologiques avancées des universités » (MESRS, 2024).

4.4. Plateforme des Infrastructures

« L'écosystème scientifique regroupe divers organismes collaboratifs, des instituts aux infrastructures partagées, soutenus par des équipements de pointe. Le réseau académique favorise les échanges intellectuels, tandis que des liens avec l'industrie créent des partenariats. L'innovation est stimulée par des pôles spécialisés et des pépinières. Les ateliers de prototypage permettent l'expérimentation, et les entités affiliées étendent la portée des spécialistes » (MESRS, 2024).

4.5. Plateforme DALILAB

La DGRSDT a lancé DALILAB, un répertoire électronique des centres scientifiques algériens. Cette interface améliore la visibilité des organismes académiques en fournissant des informations actualisées. Le portail permet d'accéder aux données des laboratoires et unités, avec diverses options de consultation. L'écosystème algérien compte 105 entités hébergeant 1813 structures, dont 1800 agréées, 20 labellisées "Tamayouz", et 13 unités complémentaires (MESRS, 2024).

4.6. Plateforme Programmes Nationaux de Recherche (PNR)

« Depuis 2021, les PNR ont généré 2731 projets, dont 203 en cours. Les priorités sont l'énergie durable, l'autosuffisance alimentaire et la santé. En 2021, 24 études ont porté sur l'énergie et 100 sur l'alimentation et la santé. L'année suivante, 27 études ont ciblé l'énergie durable et 52 l'indépendance alimentaire et la santé » (MESRS, 2024).

4.7. Plateforme Algérienne des Revues Scientifiques (ASJP)

Le Ministère algérien de l'Enseignement Supérieur a lancé l'ASJP (Algerian Scientific Journal Platform), une plateforme numérique gérée par le CERIST. Cette interface facilite la publication dans les revues universitaires en connectant chercheurs et éditeurs dans diverses disciplines. Le CERIST administre la plateforme mais n'est pas responsable du contenu publié. Les questions éthiques relèvent des responsables des revues (Sadous & Ben Sebti, 2020, p. 238).

4.8. Plateforme de Gestion des Projets de Recherche Formation-Universitaire (PRFU)

La **Circulaire n° 02 du 06 juin 2022** établit un cadre pour les Programmes (PRFU), conçus comme fondements de la formation doctorale sur quatre ans. Ces programmes visent à aligner le développement académique sur les besoins socio-économiques nationaux, renforcer les liens entre développement académique et études de troisième cycle, et produire des thèses, des connaissances et des solutions concrètes. Les équipes, composées d'universitaires expérimentés et de doctorants, soumettent leurs propositions via une plateforme numérique impliquant une collaboration entre institutions académiques, assemblées régionales et ministère. L'évaluation des résultats, effectuée à mi-parcours et en fin d'étude, se base sur les publications, les soutenance et la pertinence des solutions apportées aux problématiques initiales.

4.9. Plateforme du Chercheur Algérien

Ce projet national vise à recenser exhaustivement les chercheurs algériens, locaux et expatriés, en les catégorisant par domaine, grade et affiliation. Un système numérique leur attribuera des identifiants et emails uniques, servant de plateforme centrale pour les données de recherche et offrant une vue d'ensemble des avancées scientifiques en Algérie. Sa réalisation nécessite la coopération de tous les acteurs du secteur, des académiciens et directeurs des laboratoires (MESRS, 2024).

5. Analyses de projets de recherche utilisant des plateformes digitales en Algérie

Le développement des technologies numériques en Algérie ouvre de nouvelles perspectives, comme l'illustre le projet *Archiving the Digital Algerian Memory* de l'Université d'Alger, qui crée une archive électronique du patrimoine accessible aux chercheurs et au public. Benslimane (2021) mentionne l'utilisation d'outils tels qu'*Omeka* et *DSpace* pour digitaliser et répertorier des documents (p. 545), tandis que l'Université de Tlemcen explore l'intégration de systèmes d'apprentissage virtuel comme Moodle dans l'enseignement supérieur. Madene (2021) souligne que cette adoption a assuré la continuité pédagogique et encouragé les interactions entre étudiants et professeurs, notamment durant la pandémie (p. 941).

5.1. Exemples de collaborations réussies grâce aux plateformes numériques

L'Université de Bejaïa démontre l'efficacité des outils numériques dans les partenariats académiques, comme l'initiative *Sustainable Development and Environmental Protection* avec l'Université de Marseille utilisant *Mendeley*, qui a stimulé l'innovation et la productivité (Bensalem, 2023), aboutissant à des publications prestigieuses (Hichem, 2023, p. 14). De même, le programme *Digital Humanities in Algerian Contexts* entre les universités d'Oran et Harvard utilise *Zotero* et *Google Scholar* pour des analyses comparatives des littératures algérienne et américaine, renforçant l'expertise des experts algériens (Cheriet, 2019, p. 78).

5.2. Entretiens et témoignages sur les expériences des chercheurs avec les plateformes numériques

Les pratiques des chercheurs algériens avec les écosystèmes numériques mettent en lumière leurs avantages et défis. La Pre Ilhem Benslimane de l'Université d'Alger souligne comment les réseaux en ligne tels que *ResearchGate* et *Academia.edu* influencent l'accès à la littérature scientifique et les collaborations internationales, facilitant ainsi la diffusion immédiate des découvertes. De son côté, le Dr Fouad Soufi de l'Université de Constantine insiste sur l'importance des plateformes de dépôt en libre accès comme *HAL* et *Zenodo* pour étendre la portée de ses recherches et surmonter les limitations des publications payantes, contribuant ainsi à la démocratisation du savoir pour les chercheurs et étudiants moins privilégiés.

Conclusion et perspectives

L'adoption des plateformes numériques dans la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) en Algérie offre un éventail d'opportunités tout en posant des défis notables. Ces technologies facilitent l'accès aux ressources documentaires et favorisent les collaborations scientifiques, mais elles soulèvent des questions d'équité d'accès et des préoccupations éthiques. Pour maximiser les avantages et atténuer les risques, il est essentiel d'investir dans les infrastructures technologiques et de former les chercheurs. En outre, la création d'outils spécifiques au contexte algérien et l'établissement d'un cadre réglementaire solide sont nécessaires. Les perspectives futures incluent l'exploration de l'Intelligence Artificielle, la promotion des approches interdisciplinaires et la réinvention des méthodes de création et de diffusion du savoir. Une stratégie adaptée, tenant compte des particularités

socioculturelles et économiques de l'Algérie, s'avère indispensable pour s'intégrer aux dynamiques globales de la recherche académique.

Références

- ABDALLAH, N. A., & BIN ADIDAS, M. (2023). « Methodological frameworks and ethical issues in data collection and analysis ». *Revue Organisation et Travail*, vol. 11, n° 4, p. 56-69. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/211299>
- ABDELHAKIM, A., & SABTI, R. (2020). « The future of organizational communication in the light of the digital environment perspectives and challenges ». *Algerian Review of Social and Human Sciences*, vol. 8, n° 1, p. 386-401. www.asjp.cerist.dz/en/article/118499
- ABEDI, E., & DHAIF, L. (2021). « Use of social networks in the academic community in Algeria: An analytical study of the content of the official Facebook page of the University of Oum El Bouaghi ». *Journal of Human and Social Science Researchers*, vol. 13, n° 5, p. 161-174. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/168950>
- AHMED, H. (2019). « The role of information and communication technologies in promoting scientific research ». *Rawafed Journal of Research and Studies*, vol. 4; n° 1, p. 38-57. www.asjp.cerist.dz/en/article/169560
- BARCA, E.-M., & LOUNISSA, M. A. (2021). « The role of electronic management in improving public service (a descriptive field study in the city hall of Tipaza) ». *Journal of Commercial Sciences*, vol. 20, n° 1, p. 109-126. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/154191>
- BELLOUR, L. (2021). « Publish or Perish: Scholarly Publishing Challenges in Africa ». *Journal of Studies in Language, Culture and Society (JSLCS)*, vol. 4, n° 2, p. 132-142. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/178421>
- BEN AMARA, L., & GHAMSHI, B. (2023). « Values in the field of human and social research: A descriptive and analytical study of research on values in media and communication sciences in Algeria ». *International Journal of Social Communication*, vol. 10, n° 4, p. 624-643. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/238678>
- BENSLIMANE, I. (2021). « The use of the Moodle digital platform during confinement: Student practices and representations ». *Human and Social Studies*, vol. 10, n° 1, p. 545-553. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/142403>
- BIN RASHID, R. (2024). « Citizenship and the impact of digital society formation: Visions and directions ». *Al-Hikma Social Studies Journal*, vol. 11, n° 4, p. 47-60. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/237618>
- BJÖRK, B.-C. (2017). « Open access to scientific articles: A review of benefits and challenges ». *Journal of the Association for Information Science and Technology*, vol. 68, n° 4, p. 232-239.
- BOLMANAKHER, N. (2022). « Scientific research in the digital environment: Real-world challenges and future perspectives ». *Mediterranean Notebooks*, vol. 6, n° 2, p. 105-123. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/177567>

- BORGMAN, C. L. (2015). *Big Data, Little Data, No Data: Scholarship in the Networked World*. Cambridge, MA: MIT Press.
- BOYD, D., & ELLISON, N. B. (2007). « Social network sites: Definition, history, and scholarship ». *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 13, n° 1, p. 210-230.
- CHERIET, F. (2019). « Digital Humanities in Algerian Contexts: A Collaborative Project with Harvard University », *Algerian Journal of Humanities*, 7(1), 75-90.
- DGRSDT – APRSHS, (2024). *Atelier de Promotion de la recherche en SHS*. Constantine : 20-21 novembre 2023 (APRSHS, 2024).
- FATHI, A., & BIN AL-SABTI, A. (2021). « Professional communication networks and their effects on scientific and research activities ». *Al-Wahat Research and Studies Journal*, vol. 14, n° 1, p. 1381-1398. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/156360>
- FAWZI, Sh. (2014). « The electronic blog as a cultural act: An analytical study of a sample of Arabic electronic blogs ». *Journal of Social Studies and Research*, vol. 2, n° 1, p. 74-100. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/79338>
- FIALHO, I., CID, M., & COPPI, M. (2023). « Advantages and difficulties in the use of digital platforms and technologies by teachers and students ». *Revista Brasileira de Educação*, vol. 28, n° 2, e280050, p. 1-25.
- GHRISSI, S. (2022). « The importance of the trend towards digital transformation in higher education following the COVID-19 pandemic: An empirical study ». *Economic Studies*, vol. 16, n° 1, p. 840-853. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/184456>
- HABALUL, A. M. (2015). « Institutional open archives and open access to scientific and technical information ». *Journal of Scientific and Technical Information*, vol. 22, n° 1, p. 23-50. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/45915>
- HAKLAY, M. (2013). « Citizen science and volunteered geographic information: Overview and research agenda ». In T. B. F. RIBEIRO & F. J. P. ASSIS (Eds.). *Participatory GIS* (p. 85-100). Springer.
- HAMMACHE, S. (2023). « Digital transformation strategy in higher education institutions: Lessons for Algerian universities ». *Economic Integration*, vol. 11, n° 4, p. 567-578. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/226732>
- HICHEM, B. (2023). « Development Security in Algeria: Reality, Challenges, and Perspective ». *Security & Strategic Affairs*, vol. 1, n° 1, p. 14-34. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/232385>
- HOLLANDS, F. M., & TIRTHALI, D. (2014). « MOOCs: Expectations and reality ». *Full Report*, 85.
- KHARCHI, L. (2016). « The relationship between research and teaching at the University ». *Journal de l'Université de la Formation Continue*, vol. 1, n° 1, p. 40-47. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/236659>
- MAS, M. M., & PAINE, T. (2017). « Social networks in the digital era: Reflections on research and practice ». *Social Networks Research*, vol. 14, n° 2, p. 93-110. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/195284>

- MOHAND ZINE, A., & SALEM, B. (2019). The text comes to IST and includes the text in the academic articles: How to use the Algerian scientific literature (ASJP). *Bibliophilia Journal of Library and Information Studies*, vol. 1, n° 1, p. 182-202.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/122089>
- NAWEL, M. (2017). « Cartographie nationale de la production scientifique en matière de thèse : surveiller la matière grise algérienne ». *La revue de la Communication et du Journalisme*, vol. 4, n° 1, p. 105-139.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/48813>
- SADOUS, R. & BEN SEBTI, A. A. (2020). « The Algerian Platform for Scientific Journals ASJP and its Role in Promoting University Scientific Publishing ». *Review of Human & Social Sciences*, vol. 6, n° 1, p. 238-262.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/119385>
- VAN NOORDEN, R. (2014). « Online Collaboration: Scientists and the Social Network ». *Nature*, vol. 512, n° 7513, p. 126-129.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/> [Algerian Scientific Journal Platform (ASJP)] : Plateforme pour accéder aux revues scientifiques algériennes.
<https://ec.europa.eu/programmes/horizon2020/> [European Commission Horizon Europe]: Informations sur les opportunités de financement pour la recherche et l'innovation en Europe.
<https://dgrsdt.dz/> [La Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique (DGRSDT)]
<https://ibtikar.dgrsdt.dz/front/platforms> [Plateformes IBTIKAR] : Plateforme numérique centrale destinée à fournir des informations sur les services et équipements d'intérêt commun à fournir (au niveau de la DGRSDT).
<https://www.researchgate.net/> [ResearchGate] : Réseau social académique pour les chercheurs, permettant le partage et la découverte de publications scientifiques.
<https://www.mesrs.dz/> [Site du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique MESRS].

Pour citer cet article

Hafida SLIMANI, Zineb DJALIL, « L'émergence des plateformes numériques comme nouveaux lieux de savoir : Opportunités et risques pour la recherche en Sciences Humaines et Sociales en Algérie », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 01, janvier 2025, p. 199-212.